

Ces toqués d'histoire se prennent tous pour Napoléon!

Pour sa nouvelle série, Arnaud Poivre d'Arvor a participé à une reconstitution historique. Un phénomène qui fait des émules en France. *Par Sylvie Breton*

Le 18 juin 2012, à Waterloo. Devant des milliers de spectateurs, 600 soldats des armées napoléonienne, prussienne et anglaise jouent la bataille de 1818 qui a conduit Napoléon vers l'exil. Pour son nouveau magazine, *Le Visiteur de l'histoire*, Arnaud Poivre d'Arvor a endossé le costume d'un grenadier du 8^e régiment d'infanterie de ligne, histoire de découvrir de l'intérieur la vie du personnage qu'il incarne. « Cette immersion me permet de travailler sur le ressenti, explique-t-il. Je peux vous assurer que, sur le front de la bataille, avec un paquetage de 28 kg, une arme de 5, des guêtres, j'ai mieux compris la condition du soldat. Quand vous êtes face à l'ennemi, cela fait un drôle d'effet. Et quel vacarme! »

Le principe de la reconstitution historique, telle que la propose Arnaud Poivre d'Arvor, est en passe de devenir un phénomène de société. En effet, de nombreux Français sont accros à ces manifestations. « Les pays anglosaxons et scandinaves ont tiré les premiers, au début des années 1980, explique Christophe Dargères,

président de l'Association pour l'histoire vivante. Dix ans plus tard, la France les a rejoints et, depuis, la reconstitution historique a le vent en poupe. Les Français sont nostalgiques. Il y a énormément de jeunes et de familles, de tous milieux sociaux, qui aiment l'histoire et veulent mettre en pratique leurs connaissances. »

Le Moyen Âge, la période la plus reconstituée

« Ils veulent vivre une aventure humaine, ajoute François Gilbert, président de l'association Pax Augusta, spécialisée dans l'armée romaine. Vu la crise que nous vivons, les gens ont besoin de retrouver leurs racines. »

Le Moyen Âge, période qui s'étend sur 1000 ans, arrive en tête des reconstitutions car il est riche en événements: croisades, chevalerie... En France, on recense près de 500 groupes médiévaux qui participent à des animations et se produisent en spectacle. Puis, viennent le premier Empire et l'Antiquité. La véracité historique est la clé. En fonction de l'époque, les « reconstituteurs » font revivre les méthodes d'artisanat, l'art de la guerre, les armes, créent des costumes, testent les recettes culinaires. Et le vécu laisse d'excellents souvenirs. « En 1996, j'ai participé à la reconstitution de la bataille d'Hastings [14 octobre 1066, nldr], il y avait 3 500 personnes sur le champ de bataille. Face à la charge des soldats anglosaxons, je n'ai jamais ressenti autant d'adrénaline! », confie Christophe Dargères. François Gilbert, tombé petit dans la potion magique de l'Antiquité, n'a pas oublié son « expérience » de légionnaire romain: « Marcher avec des sandales cloutées sans talon, ça fait mal. En revanche, porter une tunique, c'était très agréable. » ■



Pour plus de ressenti, Arnaud Poivre d'Arvor a endossé les habits d'un grenadier napoléonien, d'un pirate et d'un soldat du Moyen Âge.

PHOTOS: M. PASOL/CULTURES-PACES; PHAIRE OUEST; CAPTURE DR.

La défaite de Waterloo fait quand même recette...

LES BONUS de la rédaction

- ◆ Arnaud Poivre d'Arvor s'est immergé pendant trois jours dans plusieurs périodes de l'histoire de France, une façon intense de vivre cette aventure.
- ◆ De nouvelles reconstitutions à thèmes voient le jour, dont certaines particulièrement originales: les bals du second Empire et de la III^e République, où des amateurs, dans de magnifiques costumes, font revivre les danses de ces époques.

Le Visiteur de l'histoire ★★★

SÉRIE DOC DIM • 16 H 50

Replay sur pluzz.fr